

ARCADIE

texte Emmanuelle Bayamack-Tam

adaptation et mise en scène Sylvain Maurice

du 5

au 21.10
2022

DOSSIER DE PRODUCTION

avec Constance Larrieu

Théâtre de Sartrouville



Yvelines
CDN

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Yvelines
Le Département

Sartrouville

Région
Île-de-France

Arcadie

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Constance Larrieu**

lumière **Rodolphe Martin**

création sonore **David Bichindaritz**

costumes **Olga Karpinsky**

collaboration à la scénographie et régie générale **Alain Deroo**

régie lumière **Daniel Ferreira**

régie plateau **Margaux Chevalier**

habillage **Mélodie Barbe**

maquilleuse, perruquière **Cordelia Beaudequin**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

Arcadie est édité chez P.O.L – prix du Livre Inter 2019

DURÉE 1H10

Création du 5 au 21 octobre 2022

au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

mer	5 octobre	20h30
jeu	6 octobre	19h30 (suivi d'un bord de scène)
ven	7 octobre	20h30
mer	12 octobre	20h30
jeu	13 octobre	19h30 (suivi d'une rencontre avec Emmanuelle Bayamack-Tam)
ven	14 octobre	20h30
mar	18 octobre	20h30
mer	19 octobre	20h30
jeu	20 octobre	19h30 (suivi d'un bord de scène)
ven	21 octobre	20h30



BUS aller-retour Paris <> Sartrouville depuis Paris-Place de l'Étoile (sur réservation)

CONTACT Julia Lenze conseillère artistique

julia.lenze@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 65 / 06 64 20 19 34

Arcadie

Farah, bientôt 15 ans, habite à Liberty House. Ce domaine coupé du monde moderne dans lequel sa famille a trouvé refuge a pour maître des lieux Arcady, qui y professe, au cœur d'un cadre bucolique, ses penchants libertaires, son idéal de tolérance et l'amour de la littérature. Dans cette communauté quelque peu déjantée, l'adolescente en proie aux troubles naissants du désir, va voir son corps se transformer de manière étrange...

Touchant, féroce et drôle, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam – récompensé par le prix du Livre Inter 2019 – est un récit d'apprentissage en forme de quête d'identité et d'ode à la différence. À travers ses frasques de jeunesse et ses observations tendres ou irrévérencieuses sur notre monde et ses dérives, Farah bouscule nos certitudes : Qu'est-ce qu'être un homme ou une femme ? Quelle est cette prétendue normalité qui intègre autant qu'elle exclut ? Quelle société alternative bâtir pour demain ? Sylvain Maurice porte à la scène ce texte jubilatoire alliant le « parler jeune », la langue littéraire, les détournements de romans cultes et les références à la pop culture. Incarnée avec gourmandise et sensualité par Constance Larrieu (*La 7^e Fonction du langage, Un flocon dans ma gorge*), Farah nous plonge dans les utopies de l'adolescence.



photo de répétition © Christophe Raynaud de Lage

Entretien avec Sylvain Maurice

À travers la voix de son héroïne, *Arcadie* pose des questions qui traversent toute la société : le genre, le vivre ensemble, la place réservée à celles et ceux qui vivent à la marge, etc. Qu'est-ce qui t'a séduit dans la façon dont Emmanuelle Bayamack-Tam s'empare de ces sujets ?

SYLVAIN MAURICE : C'est le personnage de Farah qui me plaît. C'est une ado d'aujourd'hui, complètement inscrite dans son temps, qui est en même temps un personnage doté de qualités exceptionnelles : elle possède en particulier un regard très incisif, presque mordant, sur le monde adulte. Elle déjoue tous les stéréotypes, y compris ceux associés aux valeurs libertaires dont elle est issue. C'est très rare de proposer au public un personnage aussi libre et émancipé – qui possède qui plus est un humour irrésistible.

Pour toi, *Liberty House* est-elle une communauté s'enfermant dangereusement sur elle-même ou une sorte de paradis, un lieu d'éducation idéale ?

Elle est les deux. Au début, elle offre à Farah une nouvelle famille, sa « vraie » famille étant très déficiente. Arcady, le maître des lieux, est une figure paternelle et hédoniste qui rassure, valorise les exclus et les marginaux et donne du plaisir. Ensuite, comme toute communauté qui se ferme sur elle-même, *Liberty House* crée ses propres limites : l'utopie va se casser le nez sur la question des migrants. Faut-il ou non les accueillir ? L'amour dont se réclame Arcady se voit soudain réservé à un cercle restreint de privilégiés...

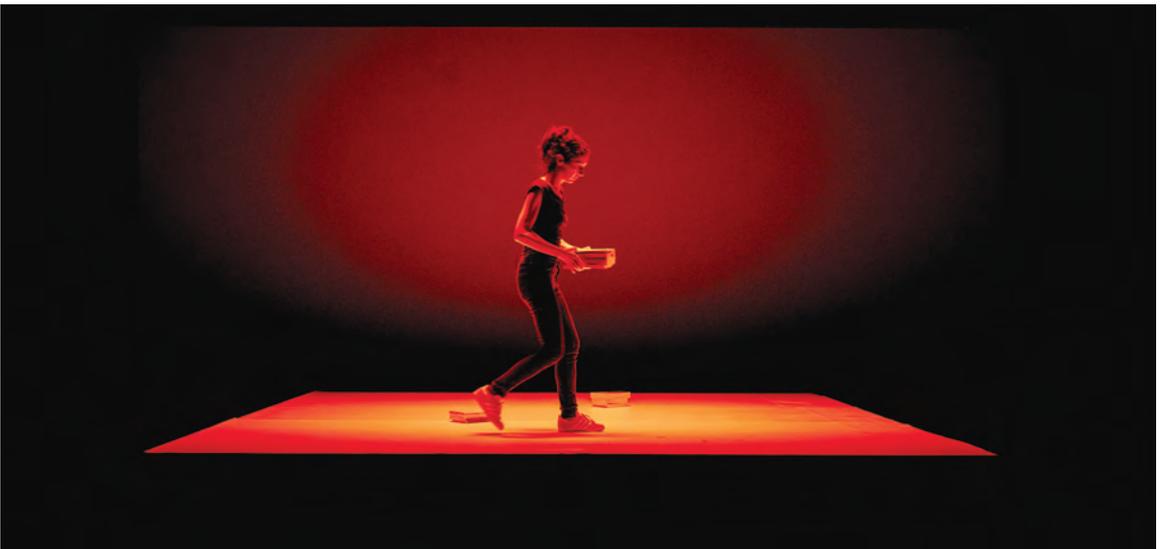
L'adolescence est peu présente dans ton travail de metteur en scène. Qu'est-ce qui te pousse à l'aborder aujourd'hui ?

En effet, c'est plutôt le thème de l'enfance qui habituellement structure mes choix. Mais *Arcadie* a aussi pour sujet la métamorphose du corps qui est un sujet que j'explore fréquemment. La proposition d'Emmanuelle Bayamack-Tam travaille selon deux approches : les changements physiques à la puberté, mais également la métamorphose fantastique – on pense à Ovide – puisque Farah née fille devient progressivement, peut-être, un garçon. Les corps, dans *Arcadie*, sont un sujet infini de questionnements : la jeunesse côtoie la vieillesse, la santé est confrontée à la maladie, la jouissance est révélée avec sa part de monstruosité.

En effet, dans *Arcadie*, le corps est central : sa gloire, sa vieillesse, ses métamorphoses, les désirs qui le traversent et ceux qu'il inspire. Comment abordes-tu le corps de l'interprète dans ton adaptation ?

Par la puissance de l'écriture. C'est une langue inouïe, aussi soutenue que triviale, qui allie le « parler jeune », les jeux avec l'histoire littéraire et les clins d'œil à la pop culture. Nous n'avons par conséquent pas besoin d'illustrer cette métamorphose, car elle est autant une rêverie, un fantasme, une chimère qu'un événement réel. En cela, *Arcadie* – le pays du bonheur dans la Grèce antique – est une œuvre ouverte et contradictoire qui est fondamentalement porteuse de vie et d'espoir.

Propos recueillis en mars 2022



photos de répétition © Christophe Raynaud de Lage

Biographies

Emmanuelle Bayamack-Tam

Emmanuelle Bayamack-Tam est née en 1966 à Marseille. Elle obtient le prix Alexandre-Vialatte et le prix Ouest-France pour *Étonnants Voyageurs* en 2013 et pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence. Arcadie*, paru en 2018, a quant à lui reçu le prix du Livre Inter l'année suivante. En 2020, sa pièce *À l'Abordage !*, mise en scène par Clément Poirée, est jouée au Théâtre de La Tempête. Parmi ses derniers livres parus, on peut notamment citer *Il est des hommes qui se perdront toujours* en 2020 et *La Treizième heure* en 2022. Elle publie également des romans noirs sous le nom de Rebecca Lighieri. Toute son œuvre est publiée aux éditions P.O.L.



© Héleine Bamberger

Constance Larrieu

Constance Larrieu est metteuse en scène, comédienne et musicienne, formée à l'ERACM et au Conservatoire de Genève. Au théâtre, elle met en scène *La Fonction de l'orgasme* d'après Wilhelm Reich, *Manque* de Sarah Kane, *Canons* de Patrick Bouvet, ainsi que de nombreux spectacles avec des ensembles musicaux. Pour le jeune public, elle écrit et met en scène *Un flocon dans ma gorge* pour le festival Odyssées en Yvelines. Pour l'opéra, elle met en scène une dizaine de productions en France et en République Tchèque. Elle codirige la compagnie Jabberwock avec Didier Giraudon fondée en 2011. Ensemble, ils collaborent sur plusieurs créations théâtrales en France et au Canada, et défendent les écritures contemporaines et le théâtre musical. Elle joue notamment sous la direction de Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Charlotte Lagrange, Émilie Rousset, Jean-François Sivadier, Simon Delétang, Sylvain Maurice, Jean-Philippe Vidal, Mani Soleymanlou, Youri Pogrebitchko, Jonathan Michel... Elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Reims (de 2009 à 2014). Titulaire d'un D.E. de professeure d'art dramatique, elle mène régulièrement des stages de formation théâtrale en direction d'acteurs, de musiciens ou d'amateurs de tous âges. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale, et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre ces deux disciplines.



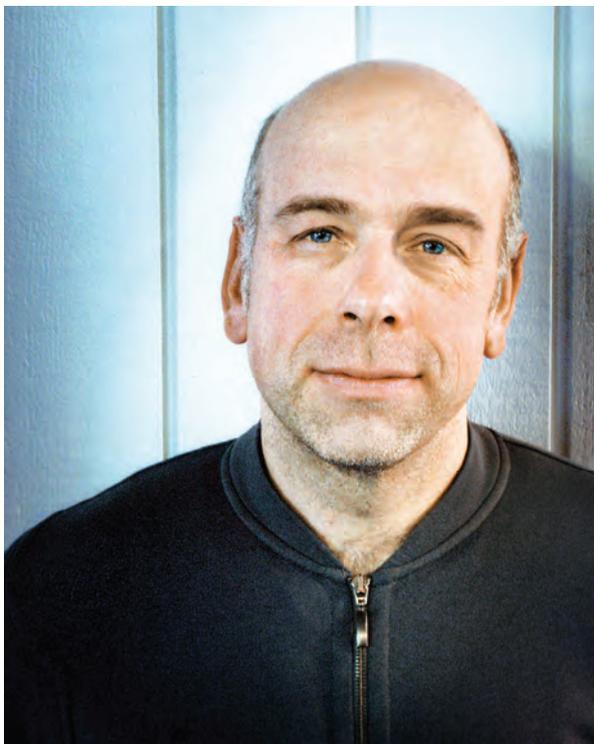
© Pierre-Emmanuel Peotta



Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing With Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme

pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7^e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo et musique. Il signe en 2019 le livret et la mise en scène de *L'Enfant inouï*, spectacle musical de l'Ensemble TM+, composé par Laurent Cuniot. En mars 2020, il crée *Penthésilée*, d'après Heinrich von Kleist, avec Agnès Sourdillon. Pour la saison 20/21, il présente deux créations : *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, avec Vincent Dissez et *Short Stories*, six histoires courtes d'après des nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver. En 21/22, Sylvain Maurice développe les relations entre le théâtre et la musique avec une version oratorio de *Penthésilée* d'après Heinrich von Kleist (composition de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses* et poursuit sa collaboration avec l'ensemble TM+ (direction Laurent Cuniot) autour de *La Vallée de l'étonnement*, d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, dans une composition d'Alexandros Markeas. Il crée en 2022 *Arcadie*, d'Emmanuelle Bayamack-Tam, avec Constance Larrieu, ainsi que *La Campagne* de Martin Crimp, avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel.



© Tazzio Paris